

Dix leçons sur la gestion de la crise du Covid en Suisse

Pour la première fois, des procès-verbaux montrent à quel point les autorités fédérales ont sous-estimé la crise du coronavirus en Suisse. Puis comment elles ont soudainement retenu un scénario apocalyptique.

Christian Brönnimann
Publié aujourd'hui à 08h00



Pas encore de distance entre les collaborateurs et des propos rassurants: le conseiller fédéral Alain Berset assiste à réunion de la Task force coronavirus de l'Office fédéral de la santé publique, le 28 février à Berne.

KEYSTONE, Peter Klaunzer

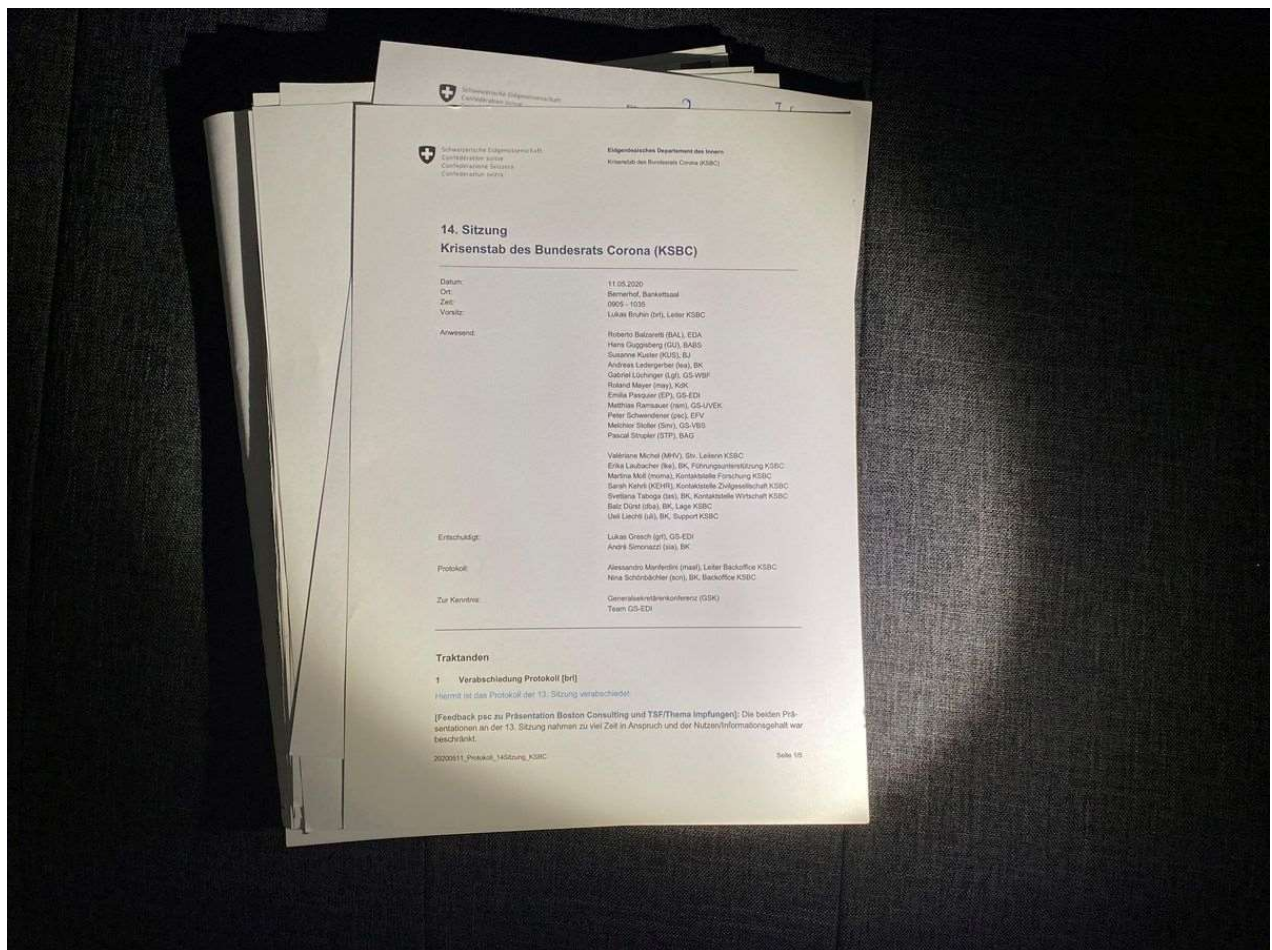
Comment la Confédération a-t-elle jusqu'à présent maîtrisé la crise du coronavirus? Cette question occupera le pays encore longtemps. Les politiciens et l'administration fédérale elle-même ont promis une analyse minutieuse. Mais il faudra probablement des mois avant que ces enquêtes soient disponibles.

Les procès-verbaux des différentes cellules de crise fédérales permettent d'ores et déjà de jeter un regard derrière les coulisses. La cellule enquête de Tamedia a obtenu grâce à la loi sur

la transparence les PV des organes les plus importants: la task force corona de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), l'État-major fédéral de la protection de la population et l'État-major de crise corona du Conseil fédéral, fondé fin mars. C'est sur cette base que les dix thèses suivantes peuvent être formulées.

D'où viennent les documents obtenus?

La **Task force Corona de l'OFSP** réunit des spécialistes de l'Office fédéral de la santé publique. L'**État-major fédéral de la protection de la population** est l'organe le plus grand, avec plusieurs dizaines de représentants de différents offices et des cantons. C'est l'organe responsable de la gestion de tous les risques majeurs au niveau fédéral. Cet organe est également chargé de préparer les décisions du Conseil fédéral. Fin mars, cette responsabilité a toutefois été transférée à l'**État-major de crise corona**, nouvellement créé par le Conseil fédéral et qui est depuis responsable de la coordination au niveau stratégique. Cet état-major fédéral ad hoc s'est aussi de plus en plus impliqué dans les questions opérationnelles.



Les près de 200 pages de procès-verbaux de séances de crise que nous avons obtenues.

DR

Avec l'état-major de crise ad hoc, le Conseil fédéral a créé une véritable équipe de choc. Au moins un haut fonctionnaire issu de chacun des sept départements y siège: secrétaires généraux, directeurs d'offices ou conseillers personnels d'un membre du gouvernement, auxquels s'ajoute le secrétaire général des gouvernements cantonaux. Cette équipe de crise

chapeaute le travail des autres états-majors fédéraux et groupes de travail et peut leur donner des instructions. Cette cellule de crise est dirigée par Lukas Bruhin, secrétaire général de longue date d'Alain Berset, qui avait démissionné à la fin du mois de février.

Les procès-verbaux que nous avons obtenus grâce à une demande d'accès au nom de loi fédérale sur le principe de la transparence dans l'administration (LTrans) couvrent différentes périodes:

- 23 janvier au 24 février 2020 pour la task force de l'OFSP
- 24 janvier au 30 mars pour l'État-major fédéral de la protection de la population
- 25 mars au 20 mai pour l'état-major de crise ad hoc.

[Nous les publions en ligne ici.](#)

1.-

L'OFSP a trop longtemps minimisé la situation

Informationen KDA:

Situation in Italien etwas chaotisch. Fälle sprunghaft angestiegen. Zurzeit noch als lokaler Ausbruch zu behandeln. Virus wird nicht so leicht übertragen wie Grippenvirus, darum gute Aussichten die Situation unter Kontrolle zu bringen. Virus kann nur eingedämmt werden, wenn alle Kontaktpersonen eruiert und unter Quarantäne gestellt werden. Gemäss Informationen der Tessiner Taskforce an STP ist das Vertrauen gegenüber den italienischen Gesundheitsbehörden vorhanden

«Le virus ne se transmet pas aussi facilement que le virus de la grippe, il y a donc de bonnes chances que la situation soit sous contrôle.»

Daniel Koch, Réunion de la task force de l'OFSP, 24 février 2020

Lors de la toute première réunion de la task force sur le nouveau coronavirus l'OFSP, un ton alarmiste était encore présent: Patrick Mathys, chef de la section Gestion des crises, «constate que les événements changent et évoluent d'heure en heure», selon le procès-verbal du 23 janvier. C'est le jour où la Chine ferme la mégapole de Wuhan. Mais depuis et jusqu'à la fin du mois de février, on ne trouve plus, dans les procès-verbaux, d'autres déclarations indiquant une telle inquiétude. On estime être bien préparé – si bien que le directeur de l'OFSP Pascal Strupler peut se permettre de partir en vacances début février, comme le révèle une entrée de protocole.



Daniel Koch, «Monsieur Coronavirus» à l'OFSP, a longtemps espéré que l'épidémie resterait sous contrôle. A-t-il péché par excès d'optimisme?

KEYSTONE/Alessandro della Valle

La vitesse de propagation de l'épidémie a également été totalement sous-estimée. Début février, l'OFSP prévoit certes de constituer un groupe d'experts externes, mais ce dernier ne devrait se réunir pour la première fois que le 12 mars. À cette date, la première vague de Covid-19 aura déjà submergé la Suisse depuis longtemps.

Puis, au cours du week-end du 22 février, le nombre de cas en Italie du Nord a soudainement explosé. Mais à l'OFSP reste en stand-by. Bien que la situation en Italie soit «quelque peu chaotique», il s'agit d'une «épidémie locale», explique le futur «Monsieur Coronavirus», Daniel Koch, à la task force, le lundi 24 février. Et puis il y a une phrase de Koch, qui donne un faux sentiment de sécurité: «Le virus ne se transmet pas aussi facilement que le virus de la grippe, il y a donc de bonnes chances de garder la situation sous contrôle.»



Fin mai, le directeur de l'OFSP Pascal Strupler, fait ses adieux à «Monsieur Coronavirus» Daniel Koch.

Twitter / @PStrupler

Le même jour, l'État-major fédéral de protection de la population se réunit également. Là encore, Daniel Koch a péché par optimisme, en déclarant cette fois, que «sur la base des informations actuelles sur la situation dans le nord de l'Italie, il est trop tôt pour parler de vague épidémique, espérons que la situation est encore sous contrôle».

Le 9 mars, le ministre de la Santé, Alain Berset, participera personnellement à une réunion de l'état-major fédéral. Selon lui, la vitesse à laquelle évolue de l'épidémie est «étonnamment rapide».

2.-

L'OFSP a ignoré un avertissement interne

Antrag FEM: BR soll heute besondere Lage aufgrund der Situation weltweit und in Italien für die Schweiz erklären. Das neuartige Coronavirus stellt eine besondere Gefährdung der öffentlichen Gesundheit dar.
Der Antrag wurde zur Kenntnis genommen.

«Le nouveau coronavirus représente une menace particulière pour la santé publique.»

Mirjam Mäusezahl, épidémiologiste de l'OFSP, Réunion de la task force de l'OFSP, 24 février 2020

Une subordonnée de Daniel Koch tire la sonnette d'alarme le lundi 24 février, malgré les propos rassurants de son chef. Mirjam Mäusezahl, qui codirige la section Surveillance et évaluation épidémiologique, fait la recommandation suivante à la task force: le Conseil fédéral doit déclarer la «situation particulière» le jour même.



Mirjam Mäusezahl, qui codirige de la section Surveillance et évaluation épidémiologique à l'OFSP, n'a pas été écoutée tout de suite.

DR

Impossible selon le directeur de l'OFSP, Pascal Strupler. La question a été «discutée de façon intensive» avec le chef de département, Alain Berset, durant le week-end. Une «situation particulière» ne pourrait être déclarée qu'avec des «mesures concrètes». Et les politiciens ne

sont visiblement pas encore prêts. Le lendemain, un premier cas de Covid-19 est confirmé en Suisse.

Vendredi de la même semaine, le Conseil fédéral décrète la «situation particulière» et interdit les événements impliquant plus de 1000 personnes.

3.-

L'OFSP a longtemps cru qu'il y avait assez de matériel dans le pays

- Bei einer Ansteckung durch das Coronavirus treten ähnliche Symptome auf wie bei einem grippalen Infekt. Es ist somit davon auszugehen, dass durch die vermehrte Information über das Virus Patienten mit respiratorischen Problemen eher einen Arzt aufsuchen und es zu einer Häufung von Verdachtsproben kommt. Dies umso mehr, da in der Schweiz die Grippesaison begonnen hat, und die Influenza-Viren vergleichbare Symptome wie der der Coronavirus aufweisen. Die Schweiz ist allerdings für einen solchen Fall vorbereitet und das BAG ist überzeugt, dass in Genf genügend Kapazitäten vorhanden sind, diese auszuwerten. Verdachtsproben werden zudem zusätzlich auf 21 respiratorische Viren untersucht, damit das Coronavirus möglichst schnell ausgeschlossen werden kann

«L'OFSP est convaincu qu'il y a une capacité suffisante à Genève.»

Représentant de l'OFSP, Office fédéral de la protection de la population, 24 janvier 2020

L'évaluation trop optimiste de la situation a de graves conséquences. Pendant presque tout le mois de février, personne ne semble être préparé à une explosion soudaine des besoins en tests et en équipements de protection. Au contraire, l'OFSP estime être bien doté.

Lors de la toute première réunion de l'État-major fédéral de la protection de la population, le 24 janvier, un représentant de l'OFSP signale qu'une augmentation du nombre de tests à effectuer est attendue. Mais l'OFSP est «convaincu» que le laboratoire national de référence aux HUG à Genève a «une capacité suffisante» pour évaluer ces tests. Les capacités sont «garanties», peut-on encore lire dans les procès-verbaux de plusieurs réunions de la task force de l'OFSP durant les premières semaines de février.



En avril, le Conseil fédéral a décidé d'acheter 500 millions de masques pour le pays. Ici, un chargement de matériel dans un avion de ligne Swiss.

Twitter/@LX_Newsroom

Le ton était tout aussi positif concernant les masques. «La Confédération dispose d'importants stocks de masques d'hygiène dans différents entrepôts», lit-on dans le procès-verbal de la task force de l'OFSP du 14 février. L'Office fédéral de la protection de la population a également des masques de protection en stock, soit 390 000 pièces. Ce n'est que plus tard que l'on se rend compte que cela ne suffira jamais. Le 24 février, on informe que la pharmacie de l'armée a commandé 170 000 masques de protection supplémentaires – une paille compte tenu des millions de masques qui seront nécessaires de toute urgence dans les semaines à venir. Dès le début du mois de mars, il ne sera plus possible de tester tous les cas suspects, car le matériel nécessaire à cette fin fait défaut.

4.-

À la mi-mars, un scénario apocalyptique est tout à coup évoqué

Er weist daraufhin, dass man sich an der Dynamik orientieren muss, nicht an den Fallzahlen. Die Lage in der Schweiz ist sehr ernst - es muss damit gerechnet werden, dass sie schlimmer wird und diejenige in Italien übertrifft. Weiter ist davon auszugehen, dass grosse Probleme auf das Gesundheitssystem zukommen.

«La situation devrait s'aggraver, dépassant celle de l'Italie.»

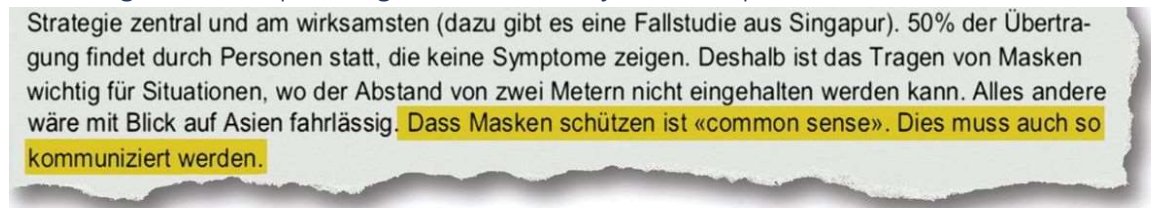
Patrick Mathys, Réunion de l'État-major fédéral de crise, 16 mars 2020

Peu avant le pic de l'épidémie en Suisse, l'humeur bascule de 180 degrés. Après une longue période d'apaisement, Patrick Mathys, de l'OFSP, choisit maintenant des mots dramatiques: «La situation en Suisse est très grave – il faut s'attendre à ce qu'elle empire et dépasse celle de l'Italie, dit-il le 16 mars. Il faut aussi s'attendre à ce que le système de santé soit confronté à des problèmes majeurs.» Avec ce scénario d'horreur en tête, le Conseil fédéral proclame le même jour la «situation extraordinaire» et ferme les magasins et les restaurants.

Deux offices préparent à ce moment-là un document que les gens devraient emporter avec eux en cas de confinement total, comme en France. «Ce document est actuellement gardé confidentiel, afin de ne pas générer de l'inquiétude [dans la population]», rapporte le procès-verbal de la réunion du 23 mars de l'État-major fédéral. À ce jour, ce document n'a jamais été rendu public, car le nombre de cas a baissé dès la fin mars, même sans confinement total.

5.

La stratégie des masques a également fait l'objet de critiques internes



Strategie zentral und am wirksamsten (dazu gibt es eine Fallstudie aus Singapur). 50% der Übertragung findet durch Personen statt, die keine Symptome zeigen. Deshalb ist das Tragen von Masken wichtig für Situationen, wo der Abstand von zwei Metern nicht eingehalten werden kann. Alles andere wäre mit Blick auf Asien fahrlässig. Dass Masken schützen ist «common sense». Dies muss auch so kommuniziert werden.

«Que les masques protègent, c'est du simple bon sens. Cela doit être communiqué de la même manière.»

Matthias Egger, Réunion de l'État-major de crise, 20 mai 2020

Il n'y a pas que le public qui ne comprend pas que les autorités aient longtemps conseillé à la population de ne pas porter de masque – il y a aussi des critiques au sein de l'administration. Le 30 mars, un représentant de l'Administration fédérale des douanes pousse un cri du cœur: «Pourquoi l'Autriche prescrit le port de masques de protection dans les lieux publics et pourquoi l'armée ordonne à ses conducteurs de chars d'en porter? Tout cela fait que les gardes-frontières se sentent très désécurisés.» Des représentants des forces de police soutiennent l'objection de leurs collègues douaniers.

Un représentant de l'OFSP explique ensuite qu'en ce moment, des projections concernant les besoins en masques sont en cours d'élaboration. Mais, il n'en reste pas moins que la priorité absolue doit être de fournir du personnel de santé. Mais le représentant de l'OFSP semble vouloir prendre des précautions au cas où la directive serait modifiée un jour. Il ajoute: «Toute décision de porter des masques sera prise au niveau politique, en raison de pressions extérieures, et non d'un point de vue épidémiologique.»

Le 20 mai, Matthias Egger, chef de la task force scientifique, perd patience devant l'état-major de crise: «Que les masques protègent, c'est du simple bon sens. Cela doit être

communiqué de la même manière.» Selon lui, le port d'un masque est important s'il n'est pas possible de garder une certaine distance. «Toute autre chose serait une négligence.»

6.

L'OFSP a été critiqué en interne pour son traitement des données



«Il est essentiel que l'OFSP fournisse les chiffres sur l'épidémie plus rapidement et de manière plus fiable.»

Constat de la réunion de l'état-major de crise, 27 mars 2020

L'OFSP a toujours résisté aux critiques publiques selon lesquelles les chiffres sur la pandémie sont fournis trop tard, pas assez détaillés et même incorrects. Or, les procès-verbaux montrent que l'administration elle-même n'était pas satisfaite de la manière dont les données étaient traitées par l'OFSP. C'est ce qui ressort en particulier du procès-verbal de la seconde réunion de l'état-major de crise de la corona du 27 mars – plus d'un mois après le premier cas de Covid-19 en Suisse: «Constat/décision/résolution: il est essentiel que l'OFSP, en collaboration avec les cantons, fournisse les chiffres sur le coronavirus de façon plus détaillée, plus rapide et plus fiable.»



Une séance de l'état-major de crise Corona, qui se réunit plusieurs fois par semaine dans la salle de banquet du Bernerhof depuis fin mars.

Chancellerie fédérale

Mais, apparemment, le recours non contraignant n'a pas l'effet souhaité. Le 14 avril, la cellule de crise a donc redoublé d'efforts avec un nouveau mandat à l'OFSP: «Renforcer la surveillance (des cas confirmés, du nombre de tests effectués et des décès) jusqu'au 27 avril en collaboration avec les cantons afin qu'une évaluation de l'épidémie soit possible.»

7.

Prévenir la panique était la priorité absolue

- Informationspolitik des BAG in Sachen Coronavirus:
 - Das BAG strebt eine verhaltene Informationspolitik an, weshalb keine Medieninformation über die a.o. Dir Konf erfolgt;

«L'OFSP a une politique d'information retenue.»

Pascal Strupler, Réunion de l'État-major fédéral de la protection de la population, 24 janvier 2020

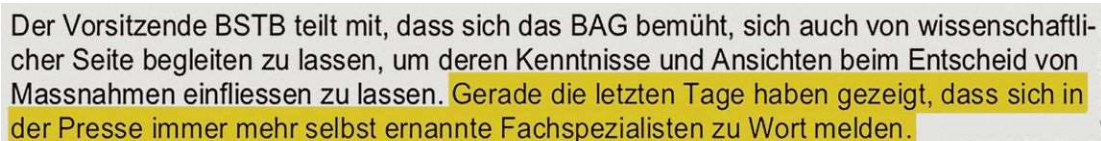
Rassurer la population est un refrain qui revient sans cesse lors des réunions de crise. «Il est important d'avoir l'air serein lors de la conférence de presse d'aujourd'hui, tout en montrant

que la situation est prise au sérieux», a déclaré le secrétaire général d'Alain Berset, Lukas Bruhin, le 24 février à la task force de l'OFSP. Lors de la conférence de presse de ce jour-là, son patron, Berset, déclare qu'un plan d'action est prêt. Le soir suivant la conférence de presse, le personnel fédéral se réunit. Lorsqu'un participant a demandé quel était ce «plan d'action», un représentant de l'OFSP a répondu: «Il n'y a pas de plan d'action spécifique, on entend par là le «Plan pandémie» [déjà existant], ou plus précisément, une série de mesures individuelles tirées de ce plan. Cela dit, pour ne pas heurter la sensibilité [de la population], on évite l'utilisation du mot «pandémie» [et donc toute référence à ce plan]».

Cette anecdote montre clairement le revers de la stratégie «éviter la panique à tout prix»: elle se fait au détriment de l'exhaustivité et de la transparence. «L'OFSP mène une politique d'information retenue», explique déjà le directeur de l'office, M. Strupler, lors de la première réunion de l'état-major de l'OFSP le 24 janvier. C'est pourquoi le public n'a pas été informé de la tenue de cette réunion.

8.

L'OFSP a été en désaccord avec les scientifiques dès le début



Der Vorsitzende BSTB teilt mit, dass sich das BAG bemüht, sich auch von wissenschaftlicher Seite begleiten zu lassen, um deren Kenntnisse und Ansichten beim Entscheid von Massnahmen einfließen zu lassen. Gerade die letzten Tage haben gezeigt, dass sich in der Presse immer mehr selbst ernannte Fachspezialisten zu Wort melden.

«Les journaux sont pleins de spécialistes autoproclamés.»

Pascal Strupler, Réunion de l'État-major fédéral de la protection de la population, 9 mars 2020

Il a fallu beaucoup de temps au Conseil fédéral pour impliquer la communauté scientifique, avec un groupe constitué à la fin du mois de mars seulement. Les procès-verbaux montrent que les relations entre les autorités et la communauté scientifique ont été tendues dès le début.

Tout commence par un tweet de l'épidémiologiste bernois Christian Althaus. Le 28 janvier, ce dernier critique l'OFSP, qui, lors d'une conférence de presse, a faussement expliqué qu'il n'y avait pas eu de transmission du virus en dehors de la Chine. La task force de l'OFSP, réunie le 29 janvier, a rapidement discuté de la question et a décidé qu'un porte-parole de l'OFSP devait rédiger une réponse.

En février, alors que de plus en plus de scientifiques critiquent l'OFSP et offrent activement leur soutien, la nécessité d'agir est identifiée. Le 9 mars, le directeur de l'office, Strupler, informe l'état-major fédéral que «l'OFSP s'efforce de se faire accompagner par des experts scientifiques afin d'intégrer leurs connaissances et leurs points de vue lors des décisions sur les mesures à prendre». Ces derniers jours, en particulier, on a vu de plus en plus de «spécialistes autoproclamés» s'exprimer dans les médias.

9.

Les cantons sont ouverts à la délégation de compétences

Durch das Einberufen der ausserordentlichen Lage werden viele Beschlüsse vom Bund gefällt. Der Vollzug der vom Bundesrat getroffenen Entscheide findet aber weiterhin in den Kantonen statt. Deshalb sollten die Kantone auch in der ausserordentlichen Lage frühzeitig konsultiert werden, um die Praktikabilität der Beschlüsse sicherzustellen. Ein Kompetenztransfer von den Kantonen zum Bund als Lehre aus der Krise für gewisse Bereiche ist denkbar. Fortan sollten die Kantone aber verstärkt miteinbezogen werden.

«Un transfert de compétences des cantons à la Confédération pour certains domaines est envisageable.»

Roland Mayer, Réunion de l'État-major de crise, 11 mai 2020

Pour le directeur de l'OFSP, Pascal Strupler, le fédéralisme a apparemment été un obstacle pendant la crise. Lors de la réunion de gestion de la crise du 7 mai, il a plaidé pour que la Confédération se voie attribuer davantage de compétences: «Dans la «nouvelle normalité», il serait souhaitable que les cantons eux-mêmes se rendent compte de ce qui doit être géré de manière centralisée à l'avenir dans le secteur de la santé et de ce qui peut rester fédéraliste. De même, après la crise, un débat devra être mené sur le financement de tout nouvel élément centralisé.»

La répartition des compétences entre la Confédération et les cantons est généralement très délicate et mène souvent à des guéguerres qui peuvent durer des années. La réponse donnée par le secrétaire général des gouvernements cantonaux, Roland Mayer, lors de la réunion suivante, est d'autant plus surprenante: «Un transfert de certains domaines de compétences des cantons vers la Confédération comme leçon de la crise est envisageable.»

10.

En pleine crise, l'OFSP a trouvé le temps de se regarder le nombril

Reputationsanalyse: eine Offerte mit zwei Möglichkeiten wurde unterbreitet; Basisangebot mit Gesamtevaluation zum Schluss; zur 2. Variante kommt ein wöchentlicher Rapport. STP plädiert für eine Untersuchung am Schluss.
Komm erstellt jeden Morgen eine Kurzanalyse, damit auf Negativberichterstattungen rasch reagiert werden kann.

Le procès-verbal indique également les sujets qui n'ont pas été abordés. Outre l'achat de matériel qui a été négligé, deux autres grands absents se distinguent. Par exemple, rien n'indique dans les procès-verbaux que la Confédération ait fait des efforts pour renforcer les capacités de traçage des contacts (*contact tracing*). Cette tâche est de la responsabilité des cantons. Mais ces derniers n'ont pas non plus pris suffisamment soin de cette question, de

sorte que les autorités ont rapidement dû abandonner le traçage des chaînes d'infection au début du mois de mars.

La préparation – ou plutôt l'impréparation – des EMS n'a pas non plus été discutée au sein de la cellule de crise de l'OFSP. Étant donné que la [moitié des décès liés au coronavirus](#) a ensuite eu lieu en EMS, on peut se demander si la Confédération n'aurait pas dû faire davantage pour protéger les personnes du quatrième âge.



Le conseiller fédéral Alain Berset s'entretient avec une résidente d'un EMS à Zurich, qui a installé une «Besucherbox» – une sorte de «boîte à visiteurs» afin d'éviter que ces derniers n'introduisent le virus dans l'établissement.

KEYSTONE/Ennio Leanza

Faute de s'intéresser aux EMS ou au traçage des contacts, l'OFSP a en revanche trouvé le temps, dans la première quinzaine de février déjà, de se pencher sur son propre sort et de procéder à une «analyse de réputation». Deux offres ont été soumises à la discussion. Une «offre de base avec une évaluation globale à la fin» et une deuxième option avec un rapport hebdomadaire.

Le directeur de l'OFSP, Pascal Strupler, a plaidé en faveur d'une offre allégée. En contrepartie, les responsables de la communication de l'OFSP ont promis de produire chaque matin une «brève analyse» «afin de pouvoir réagir rapidement aux articles de presse en leur défaveur».

Lire [les documents dans leur intégralité](#).

Publié aujourd'hui à 08h00

GH

il y a 37 minutes

Hors le fait que l'on est toujours bien plus malin après et que tout ceci doit plus servir à l'amélioration que la punition.

Il y a quand même deux points très inquiétants .

1. Avoir passé du temps à se charger d'avoir une agence de communication et se préoccuper de l'image donnée à l'extérieur. Désolé mais l'OFSP n'est pas là pour plaire mais effectuer sa mission

2. En effet on ne savait rien du virus mais quand une personne de renommée comme Mme. Mirjam Mäusezahl, la chef de section probablement la plus concernée dans ce cas demande une intervention plus forte dès mi-février, il est très dommage de ne pas plus en avoir tenu compte.

Mais bravo à la fois aux journalistes pour le travail et finalement à ce pays qui permet une telle transparence

Décès en Suisse par classe d'âge

L'âge médian des personnes décédées est de 84 ans, 58% étaient des hommes, 42% des femmes. Sur 1529 personnes décédées pour lesquelles les données sont complètes, 97 % souffraient d'une ou plusieurs affections préexistantes. Les trois plus fréquentes sont l'hypertension (64 %), les maladies cardiovasculaires (57 %) et le diabète (26 %). Chiffres de l'OFSP du 18 mai 2020.

	Cas confirmés	Décès	Taux de mortalité
0-9 ans	161		0,00%
10-19 ans	877		0,00%
20-29 ans	3 838		0,00%
30-39 ans	4 130	5	0,12%
40-49 ans	4 807	4	0,08%
50-59 ans	6 230	35	0,56%
60-69 ans	3 667	121	3,30%
70-79 ans	2 895	333	11,50%
≥ 80 ans	4 076	1 142	28,02%

L'OFSP a signalé un moment des décès dans les catégories 0-9 ans et 20-29 ans. Il s'agit de cas qui ont été enregistrés à tort. Jusqu'à présent, aucun enfant n'est mort; dans le premier cas, l'année de naissance a été enregistrée par erreur à 2011 au lieu de 1911.

Graphique: pvo • Source: BAG • [Récupérer les données](#)